



Le Professeur Titus Edzoa, ancien médecin personnel de Paul Biya et ex-secrétaire général de la présidence, s'est exprimé sur les antennes de RFI ce matin.

Plusieurs leaders politiques élaborent des stratégies pour faire face à Paul Biya, 91 ans et au pouvoir depuis 42 ans. Livrant son point de vue sur la présidentielle de 2025, et ayant purgé dix-sept ans de prison pour avoir voulu se présenter à la présidence en 1997, le Professeur Titus Edzoa a affirmé être prêt à prendre la tête d'une transition politique pour les échéances futures.

Ce matin sur les antennes de RFI, le temps d'une interview avec Christophe Boisbouvier, le Professeur Titus Edzoa a critiqué les appels à la réélection du président Biya. L'ancien cacique du régime a rejeté l'idée d'une succession dynastique.

Le professeur agrégé de médecine et chirurgien, a indiqué que pour préserver l'intérêt commun et éviter de perpétuer une pratique néfaste, il serait préférable que Franck Biya, le fils du président en exercice, refuse de se lancer dans la course à la présidence.

Prônant une période de transition pour remettre en place les institutions républicaines et réformer en profondeur le système politique, Le Prof Titus Edzoa a évoqué la nécessité de la mise en place d'un audit de tous les secteurs du pays et d'une refondation nécessaire. Il a préconisé une transition de trois à quatre ans, dirigée par des forces vives de la nation,

hors des partis politiques traditionnels.

Le Pr. Titus Edzoa s'est déclaré disponible pour diriger cette transition si les circonstances le permettent. Il s'est montré prêt à jouer un rôle clé dans la refonte du pays et la recherche de solutions aux défis actuels.